

# Applications Linéaires

Keven Commault

Lycée Brizeux

25 avril 2021





a) L'application nulle  $n$  : 
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

a) L'application nulle  $n$  : 
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

b) La dérivation des polynômes : 
$$\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases} .$$

a) L'application nulle  $n$  : 
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

b) La dérivation des polynômes : 
$$\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases} .$$

c) 
$$\begin{cases} \mathcal{C}^0([0, 1]) & \rightarrow & \mathbb{R} \\ f & \mapsto & \int_{[0;1]} f \end{cases} .$$

a) L'application nulle  $n$  : 
$$\begin{cases} E & \rightarrow & F \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{0}_F \end{cases}$$

b) La dérivation des polynômes : 
$$\begin{cases} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases} .$$

c) 
$$\begin{cases} \mathcal{C}^0([0, 1]) & \rightarrow & \mathbb{R} \\ f & \mapsto & \int_{[0;1]} f \end{cases} .$$

d)  $\phi$  : 
$$\begin{cases} \mathbb{K}^2 & \rightarrow & \mathbb{K}^3 \\ (x, y) & \mapsto & (-x + 2y, 0, y) \end{cases} .$$





## Vocabulaire

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- Lorsque  $F = E$ , on dit que  $u$  est un
- Lorsque  $u$  est bijective, on dit que  $u$  est un
- Un endomorphisme qui est un isomorphisme est un
- L'ensemble des automorphismes de  $E$  est appelé **groupe linéaire** de  $E$  et noté  $GL(E)$ .

Remarque :

## Exemples

a)  $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto P' \end{cases}$  est un endomorphisme de  $\mathbb{K}_2[X]$   
mais n'en n'est pas un automorphisme car :

## Exemples

a)  $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow & \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases}$  est un endomorphisme de  $\mathbb{K}_2[X]$   
mais n'en n'est pas un automorphisme car :

b) L'**identité**  $\text{Id}_E : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{x} \end{cases}$  est un automorphisme de  $E$ .

## Exemples

a)  $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow & \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto & P' \end{cases}$  est un endomorphisme de  $\mathbb{K}_2[X]$   
mais n'en n'est pas un automorphisme car :

b) L'identité  $\text{Id}_E : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \vec{x} \end{cases}$  est un automorphisme de  $E$ .

Exercice :  $u : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y) & \longmapsto & (x + y, x - y) \end{cases} \in GL(\mathbb{R}^2).$

**Composition d'applications linéaires :**

**Combinaison linéaire d'applications linéaires :**

## Proposition

Si  $u \in \mathcal{L}(E, F)$  est bijectif alors  $u^{-1} \in \mathcal{L}(F, E)$ .

De plus,  $u \circ u^{-1} = \text{id}_F$  et  $u^{-1} \circ u = \text{id}_E$ .

## Démonstration

## Proposition

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- i. L'**image directe** d'un sous-espace vectoriel de  $E$  est un sous-espace vectoriel de  $F$  :
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- ii. L'**image réciproque** d'un sous-espace vectoriel de  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  :

## Démonstration

## Définition

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- Le **noyau** de  $u$  est  $\text{Ker}(u) = \{\vec{x} \in E / u(\vec{x}) = \vec{0}_F\}$ .
- L'**image** de  $u$  est  $\text{Im}(u) = \{u(\vec{x}), \vec{x} \in E\}$ .

## Proposition

$\text{Ker}(u)$  est un sous-espace vectoriel de

$\text{Im}(u)$  est un sous-espace vectoriel de .



## Exemple

Déterminer le noyau et l'image de  $\Phi : \begin{cases} \mathbb{K}_2[X] & \rightarrow \mathbb{K}_2[X] \\ P & \mapsto P' \end{cases}$

À quoi cela sert-il ?

À quoi cela sert-il ? à créer plein de SEV !

À quoi cela sert-il ? à créer plein de SEV !

Exemple :

$\Gamma = \{y \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}) / y'' + 2y' + y = 0\}$  est un SEV de  $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$  car

## Proposition

- $u$  est injective ssi :  $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}_E\}$  ;
- $u$  est surjective ssi :  $\text{Im}(u) = F$ .

## Proposition

- $u$  est injective ssi :  $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}_E\}$  ;
- $u$  est surjective ssi :  $\text{Im}(u) = F$ .

## Démonstration

- ▶ Le second point est évident car
  
- ▶ Supposons que  $u$  soit injective, alors

Réciproquement, si  $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}_E\}$

## Définition

Soit  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

L'homothétie de rapport  $\lambda$  est  $h_\lambda : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \lambda\vec{x}. \end{cases}$

**Remarque** : si  $\lambda \in \{0; 1\}$

## Proposition

Les homothéties sont les seuls endomorphismes tels que  $(\vec{x}, u(\vec{x}))$  est liée pour tout  $\vec{x} \in E$ .



## Proposition

Les homothéties sont les seuls endomorphismes tels que  $(\vec{x}, u(\vec{x}))$  est liée pour tout  $\vec{x} \in E$ .

(sera vu en TD)

## Définition

Soit  $F$  et  $G$  deux SEV tels que  $E = F \oplus G$  :

$$\forall \vec{x} \in E,$$

- ▶ La **projection sur  $F$  parallèlement à  $G$**  est l'application linéaire :

$$p : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \end{cases} .$$

- ▶ La **symétrie par rapport à  $F$  parallèlement à  $G$**  est l'application linéaire :

$$s : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ \vec{x} & \mapsto & \end{cases} .$$

$E$  et  $F$  qui sont les **éléments caractéristiques**, il faut les préciser tous les deux.

Par exemple dans le plan, si on projette sur une droite vectorielle sans préciser parallèlement à quel supplémentaire.

$E$  et  $F$  qui sont les **éléments caractéristiques**, il faut les préciser tous les deux.

Par exemple dans le plan, si on projette sur une droite vectorielle sans préciser parallèlement à quel supplémentaire.

### Proposition

$E = F \oplus G$ , soit  $p_F$  la projection sur  $F$  parallèlement à  $G$ . Alors :

- i. la projection sur  $G$  parallèlement à  $F$  est  $p_G =$  ;
- ii. la symétrie par rapport à  $F$  parallèlement à  $G$  est :

## Proposition

- i.  $u$  est un projecteur ssi  $u \circ u = u$ .

On a alors  $E = \text{Ker}(u) \oplus \text{Im}(u)$  et  $u$  est la projection sur  $\text{Im}(u)$  parallèlement à  $\text{Ker}(u)$ .

- ii.  $u$  est une symétrie ssi  $u \circ u = \text{Id}$ .

On a alors  $E = \text{Ker}(u - \text{Id}) \oplus \text{Ker}(u + \text{Id})$  et  $u$  est la symétrie par rapport à  $\text{Ker}(u - \text{Id})$  et parallèlement à  $\text{Ker}(u + \text{Id})$ .

## Démonstration du i. par double implication

$\Rightarrow$  :

$\Leftarrow$  : supposons que  $u \circ u = u$ .

$$\forall \vec{x} \in E, \vec{x} = \underbrace{\quad}_{\in \text{Ker}(u)} + \underbrace{\quad}_{\in \text{Im}(u)} : (\star)$$

Il reste

## Exemple

sert à exprimer les vecteurs en faisant des CL de la base

(exem :  $u$ , linéaire, définie sur  $E$   
pas forcément à valeurs dans  $E$ )

### Proposition

Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,  $F$  et  $G$  des SEV supplémentaires.

On connaît  $u$  lorsqu'on connaît ses restrictions à  $F$  et à  $G$ .

$$E = F \oplus G \Leftrightarrow \forall \vec{x} \in E, \vec{x} = \vec{x}_F + \vec{x}_G \quad (\text{décomposition unique})$$

### Exemple



$$f(\vec{x}) = f(\vec{x}_F + \vec{x}_G) = \underbrace{f(\vec{x}_F)} + \underbrace{f(\vec{x}_G)}$$

$E = F \oplus G$  : on prend

$$E = \underbrace{M_2(\mathbb{R})}_{\dim 4}$$

$$F = \text{Vect}(E_{11}, E_{12}) : \dim 2$$

$$G = \text{Vect}(E_{21}, E_{22}) : \dim 2$$

$$F \cap G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \right\} : \text{la somme est directe}$$

somme directe } :  $M_2(\mathbb{R}) = F \oplus G$   
dimension OK

$$u \left( \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \right) = \frac{a+b}{\substack{E \\ \in \mathbb{R}}}$$

$$u : M_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$$

$$u \left( \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ c & d \end{pmatrix} \right) = 3c - 4d$$

$$u \left( \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \right) = u \left( \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ c & d \end{pmatrix} \right) = a+b + 3c-4d \quad \checkmark$$



**Théorème**Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ . $u$  est déterminée de façon unique par les images des éléments d'une base quelconque de  $E$ .**Démonstration**Soit  $(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$  une base de  $E$ ,  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ Supposons qu'on connaisse  $u(\vec{e}_1), u(\vec{e}_2), \dots, u(\vec{e}_n)$ Soit  $\vec{x} \in E$ ,  $\vec{x} = x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_n \vec{e}_n = \sum_{i=1}^n x_i \vec{e}_i$  ( $\forall i, x_i \in \mathbb{K}$ )

$$u(\vec{x}) = u\left(\sum_{i=1}^n x_i \vec{e}_i\right)$$

$$= x_1 u(\vec{e}_1) + x_2 u(\vec{e}_2) + \dots + x_n u(\vec{e}_n) = \sum_{i=1}^n x_i u(\vec{e}_i)$$

Donc on connaît  $u(\vec{x})$ .

Rq : "trav" dans la démonstration

elle ne convient qu'en

dim finie. En dim  $\infty$ , on prend des CL dont seul un nb finide coeff est  $\neq 0$ .

$$\text{cf } P(x) = \sum_{k=0}^{\infty} a_k x^k$$

## Exemples

Bilan :  $\phi : (x, y) \mapsto (2x - y, x + 3y)$

a) Soit  $\phi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$  tq  $\phi(1, 0) = (2, 1)$  et  $\phi(0, 1) = (-1, 3)$ .  
 $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \phi(x, y) = \phi(x(1, 0) + y(0, 1)) = x\phi(1, 0) + y\phi(0, 1)$   
 $= x(2, 1) + y(-1, 3) = (2x - y, x + 3y)$

b)  $S : \begin{cases} \mathbb{R}_2[X] & \rightarrow \mathbb{R} \\ P & \mapsto \int_0^1 P(x) dx \end{cases}$

Calculons les images de la base canonique de  $\mathbb{R}_2[X]$  par  $S$  :

$$S(1) = 1 \quad S(X) = \frac{1}{2} \quad S(X^2) = \frac{1}{3}$$

Donc  $S(a_0 + a_1 X + a_2 X^2) = a_0 S(1) + a_1 S(X) + a_2 S(X^2) = a_0 + \frac{1}{2} a_1 + \frac{1}{3} a_2$

Par exemple  $S(3 + X - 5X^2) = 3 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3}(-5) = \frac{18+3-10}{6} = \frac{11}{6}$

$a_0 = 3, a_1 = 1, a_2 = -5$

**Exercice** : dans l'espace muni d'une base  $(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  et on définit une application linéaire  $f$  en posant :

$$f(\vec{i}) = 3\vec{i} + 4\vec{j} - 5\vec{k} \quad ; \quad f(\vec{j}) = -4\vec{i} - 7\vec{j} + 10\vec{k} \quad \text{et} \quad f(\vec{k}) = -2\vec{i} - 4\vec{j} + 6\vec{k}.$$

Démontrer que  $f$  est une projection dont on précisera les éléments caractéristiques.

## Proposition

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie, dont  $(\vec{e}_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$  est une base ; soit  $F$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel (qui peut être de dimension finie ou pas) et soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- i.  $u$  est injective ssi  $(u(\vec{e}_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$  est une famille libre de  $F$  ;
- ii.  $u$  est surjective ssi  $(u(\vec{e}_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$  est une famille génératrice de  $F$  ;
- iii.  $u$  est bijective ssi  $(u(\vec{e}_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$  est une base de  $F$ .

**Démonstration** On revient aux définitions :

- i.  $u$  est injective si, et seulement si,
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- ii.  $u$  est surjective si, et seulement si,
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- iii. est une conséquence de i. et ii. car  $u$  est bijective si, et seulement si,

## Proposition

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ . On suppose que  $E$  et  $F$  sont de même dimension finie.

$u$  est bijective  $\iff u$  est injective  $\iff u$  est surjective

## Proposition

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ . On suppose que  $E$  et  $F$  sont de même dimension finie.

$u$  est bijective  $\iff u$  est injective  $\iff u$  est surjective

## Exemple

$\phi : \begin{cases} \mathbb{R}_2[X] & \rightarrow \\ P & \mapsto \end{cases} \begin{matrix} \mathbb{R}^3 \\ (P(0), P(1), P(2)) \end{matrix}$  est un isomorphisme.

## Définition

On dit que  $E$  et  $F$  sont des EV **isomorphes** lorsqu'il existe un isomorphisme  $u : E \rightarrow F$ .



## Définition

On dit que  $E$  et  $F$  sont des EV **isomorphes** lorsqu'il existe un isomorphisme  $u : E \rightarrow F$ .

## Proposition

En dimension finie,  $E$  et  $F$  isomorphes ssi ils ont même dimension.

## Définition

On dit que  $E$  et  $F$  sont des EV **isomorphes** lorsqu'il existe un isomorphisme  $u : E \rightarrow F$ .

## Proposition

En dimension finie,  $E$  et  $F$  isomorphes ssi ils ont même dimension.

## Démonstration

Supposons que  $E$  et  $F$  soient de même dimension finie  $n$ .

Réciproquement, supposons que  $E$  et  $F$  sont isomorphes. Alors,

## Définition

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$  avec  $E$  de dimension finie.

On appelle **rang de  $u$**

On le note

## Exemples

- a) La dérivation  $\mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$
- b) Dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ , la trace
  
- c) Dans  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , la transposition

## Proposition

Composer (à gauche ou à droite) par un isomorphisme

## Proposition

En dimension finie.

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $v \in \mathcal{L}(F, G)$ . On a :

$$\text{rg}(v \circ u)$$

## Théorème du rang

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ . On suppose que  $E$  est de dimension finie.

## Théorème du rang

Soit  $u \in \mathcal{L}(E, F)$ . On suppose que  $E$  est de dimension finie.

### Démonstration

Soit  $n = \dim E$ . De deux choses l'une :

- ▶ Soit  $\text{Ker}(u) = \{\vec{0}\}$  et alors
  
- ▶ Sinon, soit  $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p)$  une base de  $\text{Ker}(u)$ .  
On peut alors compléter cette base en une base de  $E$  :

## Définition

Une équation **linéaire** est de la forme (Eq) :  $u(\vec{x}) = \vec{b}$

## Exemples

a) Le système linéaire 
$$\begin{cases} x - 2y + z = 5 \\ 3x + y - 4z = 2 \end{cases}$$

b) De façon générale,

c) L'équation différentielle  $y' - 3y = \cos x$

d) De façon générale,



## Proposition

Soit  $\vec{y}$  est une solution particulière de l'équation linéaire  
 $(Eq) : u(\vec{x}) = \vec{b}$ .

$\vec{x}$  est solution de  $(Eq)$  ssi

**Démonstration** Dire que  $\vec{y}$  est une solution particulière de  
 l'équation linéaire  $(Eq)$  c'est dire que :

Pour tout  $\vec{x} \in E$  :

$\vec{x}$  est solution de  $(Eq) \iff$

$\iff$

$\iff$

$\iff$

$\iff$

L'ensemble des solutions de l'équation linéaire  
(Eq) :  $u(\vec{x}) = \vec{b}$  est donc

**Remarque** ce type d'ensemble (appelé *espace affine*) n'est pas un espace vectoriel sauf quand

## Proposition

Soit  $(a, b) \in \mathbb{K}^2$ .

L'ensemble des suites  $u$  vérifiant la relation de récurrence linéaire d'ordre 2 :  $u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n$  est un plan vectoriel de  $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ .

## Démonstration

L'ensemble  $S$  cherché est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ .

L'application  $\begin{cases} S \rightarrow \mathbb{K}^2 \\ u \mapsto (u_0, u_1) \end{cases}$  est linéaire. Elle est injective et

surjective, c'est donc un isomorphisme d'espaces vectoriels. On en déduit  $\dim S = \dim \mathbb{K}^2 = 2$  et  $S$  est bien un plan vectoriel de  $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ .